

Inventaire des principaux xylophages inféodés à l’Arganier dans la région du Souss

Pr. Benazoun Abdeslam

Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II. Complexe Horticole d’Agadir . Unité d’Entomologie et de Protection intégrée

Introduction

L’Arganier se heurte à des stress (sécheresse, manque d’entretien et de rajeunissement, chèvres...) qui le rendent exposé à des insectes xylophages de faiblesse, qualifiés souvent de « **croques bois** », qui, quand ils arrivent, il n’ya plus rien à faire, l’arbre est condamné.

La plus grande partie de leur cycle biologique, se déroule sous les écorces, ce qui les dérobe presque constamment à l'observation directe, mais lorsque celle-ci est effectuée, elle est destructive, ce qui interdit des observations ultérieures sur les mêmes individus. Il est donc nécessaire de recourir, dans ces cas, à des méthodes indirectes pour approfondir le suivi de leurs populations. La situation serait alarmante et mérite dorénavant une attention particulière qui permettrait de déterminer les causes de cette susceptibilité pour éviter d'autres.



Matériel et méthodes

Les prospections faites dans la région d’Ait-baha ont permis d'observer des arbres chétifs à feuillage jaune avec des écorces percées par des insectes et moisies par des lichens et des mycorhizes. Les parties infestées de certains d'entre eux ont été prélevées, tronçonnées, et rapportées au laboratoire. Chaque tronçon étiqueté (numéro, site, date) faisait l'objet d'une décortication soigneuse; le contenu subcortical étant minutieusement trié, et tout le matériel animal vivant ou mort est récupéré. Les individus présents de chaque espèce sont classés par stade: Jeunes larves, larves âgées, nymphes et adultes. La même opération était faite sur d'autres arbres affaiblis et endommagés par le même type de dégâts dans l'arganeraie relevant du Complexe Horticole d'Agadir.

Principaux Coléoptères xylophages rencontrés



Adulte d’un *Curculionidae* (Charançon) à déterminer : Il perfore l’écorce et se loge seulement dans la couche cambiale et l'aubier. Souvent infesté par des mycoses à identifier.



Adulte



Logette profonde de nymphose

Galerie larvaire tassée par la sciure

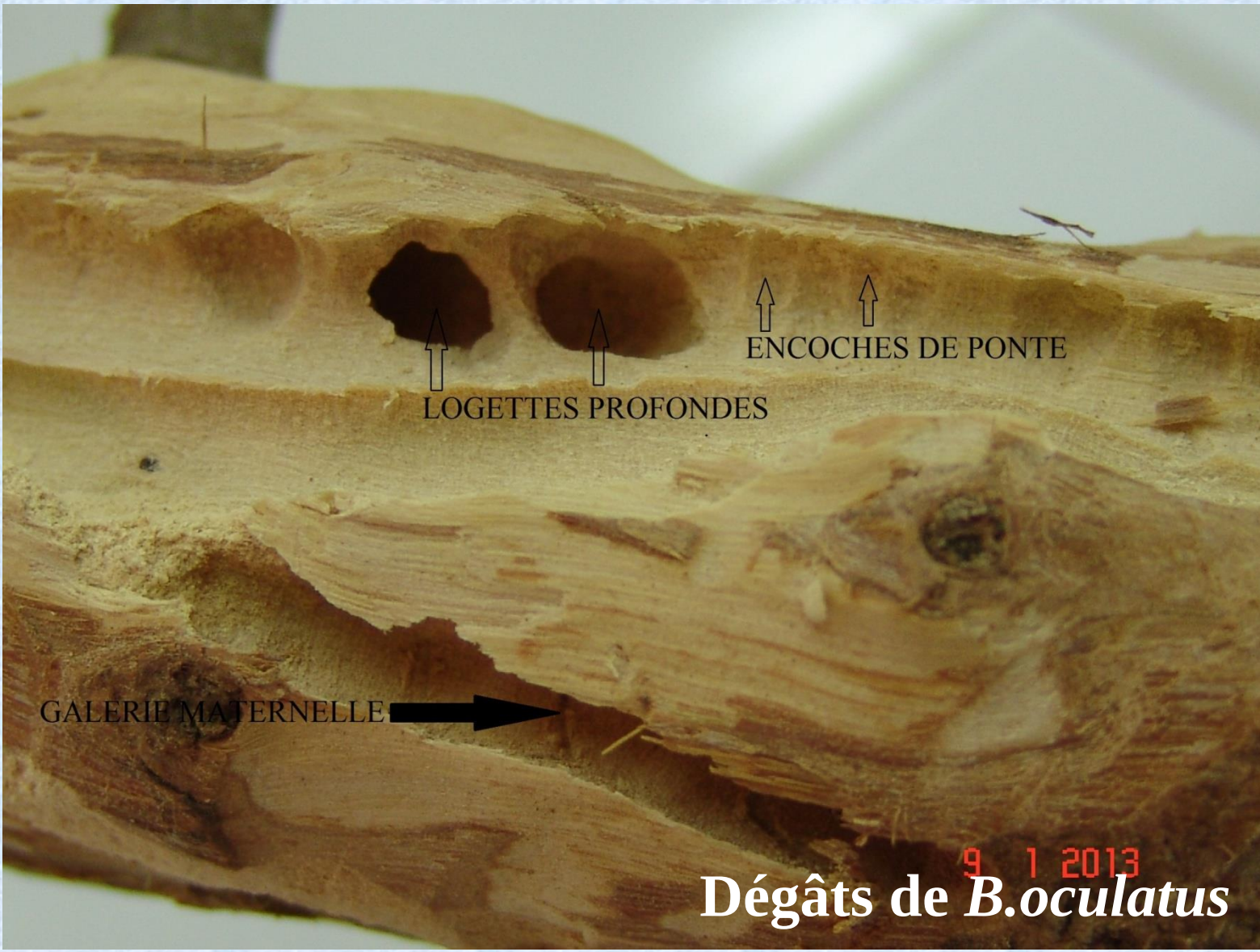
Le 1^{er} *Cerambycidae* longicorne rencontré, serait proche d’*Hypoeshrus strigosus* (G) qui est commun sur l’Arganier et les Acacias. Largement répandu dans tout le Sud du Sahara jusqu'à la Mauritanie et remontant vers l’Algérie et le Maroc. Ses larves creusent des galeries tassées par de la sciure et des logettes profondes de nymphose.



Adulte



Larve en marteau



Dégâts de *B. oculatus*

Le 2^{ème} *Cerambycidae* serait *Bolivarita oculatus* (E), un longicorne de la sous famille des *Cerambycinae* et la tribu des *Oabriini*. C’est une espèce endémique du sud qui serait spécifique de l’Arganier; elle se développe surtout dans le tronc et les branches affaiblis. Le mâles semble le plus attiré par la lumière alors que la femelle ne l’est pas, elle se consacre au forage de sa galerie maternelle et à la ponte dans des encoches de ponte jointives. La larve en marteau creuse une galerie larvaire allongée terminée à son extrémité par une logette profonde de nymphose



Adulte



Jeune larve apode de *X. coronata*



Dégâts de *X. coronata*

Xylomedes Coronata (M) est un *Bostrychidae* rencontré dans toutes les branches écorcées et analysées au laboratoire. Il est bien connu dans les pays du bassin méditerranéen, sur plusieurs essences fruitières et forestières (Agrumes, Olivier, Pêcher, Pommier, Acacia ...). L’adulte et la larve vivent dans le bois mort dépérissant dans lequel, la femelle creuse sa galerie maternelle; elle y dépose ses œufs en dessous de l’écorce. Après éclosion chaque larve creuse pour son compte une longue galerie perpendiculaire ou oblique dans le bois, qu’elle altère profondément pour le réduire en sciure.

Conclusion

Les dégâts de ces xylophages bloquent la circulation de la sève et conduisent au dépérissement des différentes parties de l'Arganier (Tronc, rameaux, branches...) qui devient condamné à bois réduit en poussière. Le danger phytosanitaire est donc réel. Il est temps d'agir avant qu’il soit tard.